

VIII^e Congrès International des Critiques d'Art



הונגראס
הבינלאומי
השמיני של
מבקר אמנות

VIIIth International Congress of Art Critics

BULLETIN No. 2 בילטין מס' 2

BUREAU DU CONGRÈS: Musée de Tel-Aviv, 6, rue Tarsat — Tél. 226058

CONGRESS OFFICE: Museum of Tel-Aviv, Tarsat st. 6 — Tel. 226058

Tel-Aviv, le 17 juillet 1963.

La deuxième journée du Congrès fut consacrée au thème : "La pensée juive, facteur d'universalité dans l'art". Les débats de l'Assemblée Générale occupèrent le début de l'après-midi.

La séance du matin fut ouverte par Monsieur Hans Jaffé, chef du groupe des rapporteurs. Il parla du miracle de la continuité d'Israël et cita les paroles de Chateaubriand sur les liens éternels unissant le peuple juif exilé, au pays d'Israël. Monsieur Jaffé parla également des symboles immuables du judaïsme, de la vision messianique et de l'influence exercée par le milieu non-juif.

Le Professeur Ygael Yadin, dont la conférence fut accompagnée de projections, parla des découvertes faites par la mission archéologique de Judée en 1960 - 1961; il mit en évidence l'importance de ces découvertes et en particulier celle des lettres de Bar-Kochba datées de l'époque de la révolte (132 à 135 de notre ère). La personnalité de Bar-Kochba apparaît sous une lumière toute nouvelle. Le Professeur Yadin décrivit le travail de la mission et les grands efforts accomplis, ainsi que les divers objets romains trouvés sur place. Le fait que les figures humaines avaient été mutilées par les hommes de Bar-Kochba, prouve, selon le Professeur Yadin, l'obéissance rigoureuse aux commandements talmudiques. Le Professeur Yadin s'occupa tout particulièrement des ornements et des tissus, et compara leurs motifs décoratifs à ceux qui apparaissaient sur les vêtements de personnages des fresques de Doura-Europos. Il montra comment ces mêmes motifs décoratifs étaient repris dans les premières mosaïques chrétiennes et avaient évolué. Il analysa la transformation des motifs ~~en~~ lettres, leur contenu, leur forme et leur style.

Le Professeur Michael Avi-Yona fit une conférence sur l'influence qu'eut la civilisation et l'art hellénistes sur Israël, au cours des premiers siècles de l'ère chrétienne. Il compara les conceptions juives de la vie à celles des Grecs et souligna leur antagonisme. Il décrivit ensuite comment l'influence grecque se propagea malgré les révoltes et l'opposition constante, pour aboutir à l'imitation de l'art helléniste par les artistes et artisans de ce pays. Ces influences furent démontrées par le Professeur Avi-Yona à l'aide de diapositives, montrant entre autres les sarcophages de Beth-Shearim et diverses mosaïques, dont celle d'une synagogue près de Tibériade, découverte récemment.

Monsieur J.P. Hodin (Angleterre) parla de l'essence problématique de l'art juif. Il souligna les facteurs spécifiques qui ont déterminé la destinée du peuple juif et le caractère de l'art juif, et il définit les critères que l'on pourrait appliquer à cet art.

Il dit qu'il fallait voir le style juif de chaque génération en tant que partie d'une unité culturelle plus grande. A son avis on ne pouvait poser le problème de l'art juif sous un angle de vision nationaliste, mais uniquement comme partie intégrante des grandes unités culturelles, à l'élaboration desquelles le peuple juif a participé dans le passé et continue à participer.

Monsieur Georges Boudaille (France) ayant été chargé par la Section française d'effectuer une enquête auprès des artistes israéliens travaillant à Paris, leur posa quatre questions sur :

- les liens qui les unissaient à leur pays natal;
- l'influence de l'Ecole de Paris sur leur développement;
- la place qu'Israël occupe dans leur œuvre;
- l'universalité dans leur création.

Ce questionnaire fut envoyé à 91 artistes et 38 réponses, complètes ou partielles, furent reçues. Le rapporteur lut de larges extraits, soulignant la multiplicité des attitudes dans tout ce qui avait trait à l'influence juive, et à l'influence d'Israël sur leur œuvre.

Monsieur Jorge Crespo de la Serna (Mexique), parla de "La pensée juive, facteur important de la civilisation universelle". Selon lui, les concepts du judaïsme sur la vie, la religion, la philosophie ont beaucoup influencé les autres peuples. Le monothéisme a changé la civilisation du monde. Crespo de la Serna rappela l'apport des Juifs à la civilisation mondiale, non seulement dans les arts, mais aussi dans toutes les disciplines scientifiques, la littérature et la vie pratique. Il souligna que l'artiste juif s'exprimait en tant qu'individu et non en tant que membre d'un groupe.

Monsieur Charles Spencer (Angleterre), dit que la pensée juive en soi était opposée à l'art et aux valeurs plastiques de par son essence même. Selon les idées propres au judaïsme, l'art est païen. L'orateur s'efforça de définir les caractères spécifiques de l'activité plastique du peuple juif.

Le Président Argan développa l'idée que l'universalité n'était possible que dans le cadre de l'histoire. Ce terme devait être compris d'une manière dialectique. L'art se développe entre deux pôles : l'assurance de l'artiste qui se croit capable de tout traduire, et le doute, l'angoisse, la terreur même de celui qui pense ne pas pouvoir le faire. Selon lui, la pensée juive avait influencé l'art de la Renaissance - dont il souligna le côté hermétique - par la pensée néo-platonicienne. Dans le peuple juif il y eut toujours un fort penchant pour la décoration, mais aussi une tendance à élaborer un art d'action, un art qui est prière et non pas représentation d'images. L'art contemporain recherche l'expression au moyen de signes sémantiques et cela aussi est une preuve d'influence juive.

Madame Myriam Tal (Israël) souligna que les grands artistes juifs du 20ème siècle avaient défendu le rôle de l'homme dans la création artistique, alors que parmi les pères de l'abstraction, il n'y avait eu que très peu de Juifs. En Israël, par contre, un processus contraire avait eu lieu, et nos meilleurs peintres avaient abandonné la représentation de l'homme, sans pour autant renoncer à leurs liens avec le paysage.

Monsieur Gabriel Talphir (Israël) énuméra les sources religieuses de la civilisation juive, les arts plastiques y compris. Il définit les qualités à la fois humaines et universelles que nous retrouvons chez les Maîtres de la peinture juive du 20ème siècle.

L'Assemblée Générale s'occupa tout d'abord de nommer les membres de la Commission, devant procéder suivant les décisions prises la veille à effectuer une enquête sur la situation de l'Association et proposer sa réorganisation selon de nouvelles méthodes. Après une discussion sur la procédure à suivre, il fut décidé, conformément à la demande formulée par Monsieur Jacques Lassaigne, de réunir au préalable le Bureau, afin qu'il étudie le problème dans ses détails.

Monsieur Robert Delevoy, Trésorier Général, fit un exposé sur la situation financière de l'Association. Il déplora le déficit toujours croissant, dû surtout au fait que la subvention accordée par le regretté Georges Wildenstein avait été supprimée. Il exigea que les cotisations, qui n'avaient pas encore été payées par la moitié des sections, soient rapidement versées; il proposa également d'en augmenter le montant de 3 \$ à 5\$; il exigea également que toutes les opérations financières de l'Association soient désormais effectuées à Bruxelles. L'Assemblée Générale approuva le rapport de Delevoy et lui demanda à l'unanimité de continuer d'assumer ses charges de Trésorier Général.

Mr. Jorge Crespo de la Serna (Mexico) spoke of "Jewish thought as an important factor in universal civilization". In his opinion, the concepts of Judaism on life, religion and art on which Israel is based are of considerable influence on other peoples. Nontheism had changed universal civilization. He

Tel-Aviv, July 17th, 1963.

The second day of the Congress was devoted to the study of "Jewish thought as a factor of universality in art". Two sessions were held, one in the morning and one in the afternoon. The General Assembly met for one hour before the afternoon meeting.

The morning session was opened by Mr. Hans Jaffe, Chief Rappor-teur for the theme chosen. He highlighted the miracle of continuity of Israel, quoting Chateaubriand on the eternal bonds existing between the Jewish folk on exile and the land of Israel. He also spoke of the immovable symbols of judaism, of the messianic vision and of the influence of non-Jewish environment.

Professor Ygael Yadin gave a lecture on the discoveries made by the Archeological Mission in Judea during the 1960-61 campaign; with slides, he underlined the momentum of the discoveries and especially that of Bar-Kochba's letters, dated 132-135 A.D. and concerning the period of the uprising. Bar-Kochba's personnalite comes under an entirely new light. Prof. Yadin described the hard work and sustained efforts of the mission as well as the various Roman objects found on the site. The defacement of the human figures on the objects by Bar-Kochba's people bear witness, in Prof. Yadin's opinion, to the strict observance of talmudic precepts. Prof. Yadin studied carefully the decoration of the materials found and compared the patterns (notched and gamma) with those appearing on the garments of the figures on the Dura-Europos frescoes. He emphasized the manner in which these patterns were reappearing in early Christian mosaics and how they developed into letters, then giving an analysis of their content, their form and their style.

Professor Michael Avi-Yona lectured on the impact of hellenistic art and civilization in the land of Israel during the first

centuries of the Christian era. He compared the Jewish and the Greek concept of life and underlined their antagonism. He then described the way in which, despite constant revolts and opposition, Greek influence grew to such an extent that Jewish artists and craftsmen began to imitate hellenistic art. On slides, Prof. Avi-Yona showed the sarcophages of Beit-She-arim, various mosaics and in particular the one of the synagogue recently discovered in Tiberias where the hellenistic influence is to be felt very clearly.

Mr. Hodin (Great-Britain) spoke of the problematic nature of Jewish art. Pointing out the specific factors which determined the destiny of the Jewish folk and the character of Jewish art, he defined the criteria to be applied to that art. The Jewish style of each generation ought to be regarded as a part of a greater cultural unity. In his opinion, the problem of Jewish art cannot be viewed from the nationalistic angle but only as an integrant part of major cultural unities to the creation of which the Jewish people have participated and continue to participate.

Mr. Georges Boudaille (France), upon request of the French Section, studied the position of Israeli artists working in Paris. He put to them four questions on the following:

- 1) on the links uniting them with the country they were born
- 2) on the influence the Ecole de Paris had had on their development
- 3) on the place occupied by Israel in their work
- 4) on the degree of universality of their creation

The questionnaire was sent to 91 artists and received 38 complete or partial answers. The Rapporteur read excerpts of the answers, bringing forth the diversity of attitudes towards the problems of the influence of judaism and that of Isarel on the work of the artists.

Mr. Jorge Crespo de la Serna (Mexico) spoke of "Jewish thought as an important factor in universal civilization". In his opinion, the concepts of judaism on life, religion and philosophy have exerted a very strong influence on other peoples. Montheism had changed universal civilization. He recalled the contribution of the Jewish folk to

all the branches of science, litterature and daily life. He pointed out that the Jewish artist expresses himself individually and not as a member of a group.

Mr. Charles Spencer (Great-Britain) said that Jewish thought, by its very nature is opposed to art and plastic values. Jewish thought regarded art as a pagan activity. The speaker tried to characterize the plastic activity within the Jewish folk.

President Argan developped the idea that universality is possible only within the framework of history. This notion should be understood in a dialectic manner. Art develops between two poles: the self-confidence of the artist who believes that he is capable of translating everything and the doubt, the anguish, the terror even of the one who thinks that he cannot do it. He thinks that Jewish thought influenced the art of the Renaissance, stressing its important hermetic aspect, by neo-platonic ideas. The Jewish folk has always shown a strong liking for decoration but it also tended to create an "active art" which is a prayer and not the mere representation of images. Contemporary art seeks expression by means of semantic signs and this is also the proof of Jewish influence.

Mrs. Miriam Tal (Israel) said that the great Jewish artists of the 20th century have defended the role of man in artistic creation, whereas among the fathers of abstraction, Jews are very few. In Israel, however, the process was reversed and the best painters abandoned the representation of man without renouncing their links with the landscape.

Mr. Gabriel Talphir (Israel) described the religious roots of Jewish civilization, including plastic arts. He defined the both human and universal qualities of the 20th century masters of Jewish painting.

Professor Michael Avi-Yonah lectured on the impact of hellenistic art and civilization in the land of Israel during the first century before Christ. Professor Avi-Yonah is a professor at the Hebrew University of Jerusalem.

The General Assembly dealt with the nomination of the Members of the Investigation Committee, the creation of which had been decided upon the day before, in order to carry on an investigation on the position of the Association and suggest reorganization on new lines and methods. After discussing the procedure to be adopted, the decision was to convene, upon Mr. Lassaigne's request, the Bureau for detailed examination of the problem.

Mr. Robert Delevoy, General Treasurer, explained the financial situation of the Association. He deplored the ever increasing deficit, mainly due to the fact that the subvention granted by late Mr. Wildenstein had been suspended. He demanded that the association fees not yet paid by half the sections be paid quickly; he also suggested to raise the fees from \$3 to \$5; he also demanded that all financial transactions of the Association be from now on carried out in Brussels. The Assembly adopted the report of Delevoy and unanimously requested him to continue to hold the office of General Treasurer.

מר דלבואה, הבזבז הכללי, מסר פרטיהם על המצב הכספי של האיגוד. הוא קיבל על הגרעון הגובר וחולך עקב הפקת חמכתו של ווילדנסטיין המנוח. הוא פרט את ההוצאות האקדמייניסטרטיביות של האיגוד, דרש שדמי החבר אשר לא שולמו על ידי מחזית הסקציוות יסולקו במחarraה, הצעיר להעלות מ-3 דולר ל-5 דולר ודרש שענינינו הכספיים של האיגוד ירוכזו מעתה אצלנו בבריסל. האסיפה הכללית תמכה בדרישתו וביקשה את מר דלבואה להמשיך בתפקידו.

Afterword of Miriam Lerner, traveled friend Mr. Miriam Lerner said that the universality is the most important value and belongs to art, consciousness and to continue the history of man. This action should be done by ourselves and find soul and no end vision. We should have a spiritual and artistic colour. Art is not only a hobby but also a means for the expression of the artist's feelings. It should be done by emotions and like you can meet yourselves in your imagination everything who the artist, the author, the poet, or the novelist can exist or imagine only in writing. But even in the one who thinks can be carried on. -and art is enrichment himself his body becomes only art which was given through the art of the human mind and measured at the artist he can move and paint. Artistic and literary activities were based on the non-national and international dimension and were oriented to trigger and bring about the world that has always shown a strong linking. Recurring interest to society and bind of unity of the community, but it also tended to create an "active art" which is a prayer and not the mere representation of images. Contemporary art seeks expression by means of semantic signs and this is also the proof of Jewish influence.

Later Dr. Miriam Tal (Israel) said that the great Jewish artists of the 20th century have defended the role of man in artistic creation, whereas among the fathers of abstraction devote very few. In Israel, however, the process was reversed and the most common abandoned the representation of man without renouncing their links with the landscape.

Mr. Gabriel Taphir (Israel) described the religious past of Jewish civilization including plastic arts. He defined the anti-Jewish and universal qualities of the 20th century masters of Jewish painting.

השאלוון נשלח ל-91 אמנים ונתקבלו תשובהות שלמות או חלקיות מ-38. הוא קרא מחרך תשובהיהם של מספר אמנים והביא על ריבוי היבשות אצלם בכלל הקשור להשפעת היהדות על יצירתם וזו של מדינת ישראל. מר חורחה קרספו דה לה סרנה (מכסיקו) הרצה על "המחשבה היהודית כגורם חשוב בתרבות האוניברסלית". לדבריו המושג של היהדות על החיים, הדת, והשקפת העולם, השפיע הרבה על עמים אחרים. האמונה באחד שינה את התרבות העולמית. הוא הזכיר את חרומת היהודים להרבות העולמית, לא רק באמנות כי אם גם בכל ענפי המדע, הספרות וחיה המעשה. הוא הדגיש כי האמן היהודי מתבטא כיחיד ולא כבן-קבוצה.

מר צ'רלט טפנסטר (אנגליה) אמר כי המחשבה היהודית היא מנוגדת לאמנות ולערכיהם הפלסטיים בעצם מהותה. לפי מושגי היהדות המקוריים, האמנות היא מעשה אלילי. הוא ניסה להזכיר את האופי הספציפי של הפעולה האמנותית בעם היהודי.

הנשיא ארגן טען כי האוניברסליות מחייב רק במסגרת היסטורית. יש להבין מונח זה באופן דיאלקטי. האמנות געה בין הבתוון עצמו של האמן החושב עצמו מסובל לעצב את הכל וואהןendi בפחד אין לא יכול להחבטה. הוא טען כי המחשבה היהודית השפיעה על אמנות הרינסאנס, וגעתה באזינוורות הפילוסופיה הנאו-פלטונית. בקרב העם היהודי יש ליצור לקישוט אחד ומצד שני נטיה לאמנות שהיא בဖילה ולא עיצוב דמיוני. האמנות הנוכחית מחפש החבאות בעדרות אותן וטמיין ובכך קיימת השפעה יהודית.

הגב' מריס של (ישראל) העירה כי האמנות היהודית היא מונח מעורפל ומוסב לראות יהודית כל יצירה הנעשית בידי יהודים. היא עמדה על קר כי האמנים היהודיים הרגולים של המאה העשرين הבנו על מקומו של הייצור האנושי באמנות שבין הציירים המופשטים יש מעת מאור יהודים. בישראל לעומת זאת היה תהליך הפוך וטובי הציירים ווותרו על האדם מבלי לנתק קשריהם עם הנוף.

מר גבריאל טלפריר (ישראל) עמד על השרשים הדתיים של התרבות היהודית, ובכללן האמנות הפלטנית. הוא הזכיר את התכוונות האנושיות והאוניבר-
סאליות אצל גדולי האיזור היהודי במהלך העשורים.

האסיפה הכללית טפה חיללה במונדי הוועדה, שהוטל עליה אם לחקור את מצב האיבוד ולהציג את ארבענו לפי שיטות חדשות. אחרי ווכוח על דרכם מנויים של חברי הוועדה ולאור דרישתו של מר לאסין לבנש חיללה את הנשיא וסגניו כדי לטפל ביעילות, ברפורמות, הוחלט שהם יטפלו חיללה בעיה ושמואחר יוחר תחינה הוועדה.

ההשאלה נסגרה ב-20 בפברואר 1938. ב-22 בפברואר נקבעה תאריך מפגשם הבא; ב-23 בפברואר נקבעה תאריך מפגשם הבא; ב-24 בפברואר נקבעה תאריך מפגשם הבא.

חל-אביב, יום ד', 17 ביולי 1963

ביום השני של הקונגרס התקיימו שתי ישיבות בבית סוקולוב. הישיבה הראשונה שהוקדשה לנושא "המחשبة היהודית כגורם לאוניברסליות באמנות" הchallenge בשות הבוקר והשתימטה לאחר האסיפה הכללית בשעות אחר-הצהרים. הישיבה השנייה הוקדשה לדיוונית של האסיפה הכללית.

ישיבת הבוקר נפתחה ע"י מר הנס יפה, ראש קבוצת המדוחים בנושא. הוא עמד על נס המשכיות בישראל וציג את דבריו של שאטובריאן על הקשר הנצחי בין עם ישראל בגלותו וארץ ישראל. מר יפה דבר על מערצת הסמלים של היהדות, על החזון המשיחי ועל השפעת הסביבה הנוכנית.

פרופ' יגאל ידין שהרצחו הינה מלואה שkopiooth, הרצה על תגליות המשלחת הארכאולוגית במדבר יהודה בשנים 1961/60. הוא עמד חילה על חשיבות התגליות הללו ובמיוחד אגרות בר-כוכבא. הממצאים מתוקף המרד, שנמשך מ-132 עד 135 לספירה, שפכו אור על אישיותו של ראש המרד.

פרופ' ידין תיאר את מהלך עבودת המשלחת, ואת הממצאים השוניים בחלקם הובאו מארצאות הקיסרות הרומיות. עובדה שימוש הדמויים האנושיים ע"י אנשי בר-כוכבא מוכיחה לדברי הפרופ' ידין על קיום קפדי של צוות ההלכה. הוא עמד על מהות הארכיגים ועל קישוטיהם וערך השוואות בין קישוטים אלה לבין יצוגם לבושים הדמוויות שבציורי בית-הכנסת בדורא אירופוס. הוא הראה כיצד הפקו מוטיבים דקורטיביים אלה לאותיות בפסיפסים נוצריים. הוא ניתח את האגרות, תוכרן, צורחן וסגןופן.

פרופ' מיכאל אב-יונה הרצה על השפעת התרבות הלניסטית על האמנויות בארץ-ישראל במאות הראשונות לספרירה. הוא העמיד את ההשראות הלניסטיות והיהודית זו מול זו ותיאר כיצד בברית השפעה היהודית, למורת תנועות החנוגדות השונות, עד כדי חיקויו באמנות הארץ-ישראלית. השפעות אלו הודגמו ע"י פרופ' אב-יונה בשקופיות שהציגו פרטיטים מתוך גלוסקמות בית-שערים ופסיפסים שוניים וביניהם פסיפס בית-הכנסת ליד שבירה שנחשף לאחרונה.

מר ג'. פ. הודיין (אנגליה) דבר על "טבעה הפרובלומטי של האמנויות היהודית". הוא ציין את הגורמים המיוחדים לבורל העם היהודי אשר התייבו את אופיה של האמנות היהודית ואינו את קני-המדה, אשר לפיהם אפשר לאמור אותה. הוא אמר שהסגןון היהודי בכל הדורות יש לבחון חלק מיוחדת תרבותית גדוליה יותר. לדעתו אין לגשת לבית האמנות היהודית מזוונית-ראיה לאומית אלא חלק בלתי-נפרד מתייחדות התרבות היהודית הגדולה בהן השתחף העם היהודי בעבר ובווהה. מר ז'ורז' בורדי (צרפת) ערך שאל מטעם הסקציה הצרפתית בקרוב אמנים ישראליים המבוגדים בפריז. הוא הציג בפניהם 4 שאלות: 1) על הקשר קבועם לבין ארץ מולדתם; 2) על השפעה אסכולת פריז עליהם; 3) על המקום שישראל חופשת ביצירתם; 4) על מידת האוניברסליות ביצירותם.